

Ils meurent tous, à différentes dates, avec des lésions tuberculeuses des ganglions, du poumon, etc., mais sans lésion appréciable des pattes traumatisées.

Le 18 septembre, on inocule 3 lapins avec une culture pure de bacille de Koch que l'on introduit, dans l'articulation fémoro-tibiale, avec une pipette que l'on casse dans l'articulation qui est considérablement lésée. Il ne se fait aucune lésion locale ou générale.

Le 16 novembre 12 lapins sont inoculés comme suit :

1er lot : 3 lapins. Injection articulaire fémoro-tibiale gauche avec une pipette (on laisse des fragments dans l'articulation dont on a traumatisé les surfaces articulaires) d'une culture pure de bacilles de Koch. L'un des lapins meurt en 2 jours, sans manifestations locales ; les 2 autres ne présentaient, le 6 janvier, c'est-à-dire après 41 jours, aucune manifestation locale ou générale.

2e lot : 3 lapins. Injection articulaire de staphylocoque pur. Mort les 19, 25 novembre et 2 décembre, avec d'énormes abcès articulaires.

3e lot : 3 lapins. Injection articulaire de bacilles de Koch et de staphylocoques associés. L'un meurt, le 19, avec une grande congestion pulmonaire et sans lésion importante de l'articulation. les 2 autres présentèrent de grands abcès articulaires dont le pus renfermait les deux germes.

4e lot : injection intravasculaire de bacilles de Koch et de staphylocoques associés. L'un meurt, le 18 novembre, et l'autre, le 21 décembre, sans lésions macroscopiques de tuberculose, chez le premier, et, avec foyers tuberculeux associés, chez le second.

Ces lapins furent traumatisés sans qu'il se soit présenté de lésion de l'articulation traumatisée.

Telles sont les expériences faites à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, desquelles découle une série de conclusions qu'il convient de résumer, avec d'autant plus de raison, que celles qui se rapportent aux lésions, ou pour mieux dire au traumatisme articu-